



par Bernard Dutruy

## Dominique Gesseney-Rappo tel le phénix

*Que vous êtes joli !  
que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.*

### **L'incontournable**

Procédons dans l'ordre et commençons par consulter la publication de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne de 2006 !

Dominique Gesseney-Rappo figure à deux reprises dans les textes qui précèdent les portraits des grands musiciens vaudois qui ont marqué un siècle de musique, en Pays de Vaud.



*Après DORET et  
JAQUES-DALCROZE,  
et jusqu'à nos jours,  
le genre de la chan-  
son sera illustré  
par Carlo BOLLER,  
Carlo HEMMERLING,  
Robert MERMOUD,  
Michel HOSTETTLER,*

*René FALQUET, Patrick BRON, Dominique  
GESSENEY-RAPPO. Tous ces compositeurs  
dirigent eux-mêmes des chœurs; ils savent  
ainsi comment mettre en valeur les voix des  
amateurs (ceux qui aiment), et accroître en  
eux le plaisir de chanter.*

### **Broyard, Vaudois et Romand à 100 %**

Pendant sa période d'études, puisqu'il fallait bien vivre, il a été laveur de vaisselle, pompiste, vendeur itinérant de poisson, mais aussi « chef de chœurs ». Un bon bougre, que j'vous dis, bien de chez nous.

Avec la Chanson du Lac de Courtepin, qu'il a dirigée pendant huit ans, il a découvert, en plus d'une ravissante institutrice devenue son épouse, un domaine de la musique jusqu'ici presque ignoré de lui : la **musique populaire**, qu'il a abordée parce qu'il le fallait bien et peut-être, oset-il à peine l'avouer maintenant, avec un rien de condescendance.

### **L'homme d'expérience et le bon vivant**

Il a reçu un élément de son éducation musicale – qu'il qualifie de fondamental – durant les cafés noirs (moments très importants de la vie associative fribourgeoise). Ces moments de détente après les répétitions ou les prestations lui permettaient de côtoyer des chanteurs très différents de ceux des répétitions ; ils oubliaient le chef et ses exigences, et ressortaient leur répertoire, parfois durant une bonne partie de la nuit. Et c'est dans ces moments-là qu'il comprit ce qu'était la **chanson populaire** :

il a pu observer des gens **chanter avec une telle émotion, une telle sincérité**, en allant chercher leurs chansons à l'intérieur d'eux-mêmes, qu'il en a été maintes fois impressionné. Il s'y passait quelque chose de fondamental qui devait ressembler à la **Musique** avec un grand M, l'essentielle, celle qui **sait parler au monde des émotions** et au plus grand nombre. Et pourtant la justesse de l'intonation était parfois augmentée de quelques pour mille dans l'échelle des « canards ».

C'est avec la Chanson du Lac qu'il a gagné son premier prix de composition lors du concours « Chantons la vigne » ; sa chanson avait mérité le second prix, le premier prix revenant à un certain André Ducret !

### **L'homme qui, un jour, prit le large**

Chers chanteurs et chanteuses : ce qui suit – en petits caractères et en italique – vous concerne probablement beaucoup moins mais c'est durant cette période de composition que Dominique acquerra ses lettres de noblesse, ce qui sera désormais tout « bénéf » pour nous.

*Durant quelques années, une orientation plus instrumentale se dessine. C'est ainsi que l'opportunité lui a été offerte d'écrire, en 2005, **Nunc dimittis** pour ténor solo et quatuor à cordes, créé en décembre de la même année à New York par G. Bersier et le Quatuor SINE NOMINE. **L'aube dérobée**, pour quatuor à cordes, écrite à l'invitation du HAWTHORNE STRING QUARTET de Boston, créée le 2 avril 2008. La première partie de l'année 2007 a été consacrée à la composition de deux œuvres de commande : **Instants**, pour flûte de pan et quatuor à cordes, créée par J. GOLLUT et*

*le Quatuor SINE NOMINE (10 septembre, salle Paderewski). **Quam grande est nomen tuum**, pour chœur de femmes à 3 - 6 voix a cappella, destiné à l'Ensemble Vocal CALLIRHOE de Lausanne, dirigé par D. TILLE. **Bois dur, bois vert, bois tendre**, pour chœur de femmes et chœur d'hommes a cappella, créé le 1<sup>er</sup> mars 2008 à Saint-Maurice (dir. D. BRODARD et D. TILLE), commande de la Fondation PRO HELVETIA, dans le cadre du projet KALEIDOSCHORAL.*

*Ses créations en Italie, à Jérusalem, en Belgique, à Marrakech, au MERKIN CONCERT HALL de New-York, à Boston et à Prague, en font un des plus talentueux compositeurs de sa génération, de notre pays et de renommée internationale.*

### **Retour au port pour notre plus grand plaisir**

Dominique ressent aujourd'hui le besoin de revenir à **ses amours primitives : la musique chorale**. Son retour dissimule sa sincère envie de servir l'art choral – sentiment qu'il va certainement me pardonner de vous révéler.

A l'instar des stars qui prétendent bien valoir le produit qu'elles soutiennent en encaissant des millions, je suis en mesure de vous promettre « gratis pro deo » un parfum de bonheur si vous avez le loisir et quelques minutes pour poursuivre votre lecture en page 19...

**PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.**

